ARCHIPEL

Festival des musiques d'aujourd'hui, Genève
23 mars - 1er avril 2007

Symphonie diagonale

Laporte : Vagues sonores

Jeudi 29 mars - 18h, vendredi 30, samedi 31 mars et dimanche 1er avril - 15h
Maison communale de Plainpalais

Jeudi 29 mars 2007 - 18h
Vendredi 30, samedi 31 mars & dimanche 1er avril - 15h
Maison Communale de Plainpalais
50' sans entracte

Jean-François Laporte
(Canada, 1968)

Petit tremblement de mer (2006)
installation sonore

Waves (2007) [40'] - création mondiale
installation sonore et performance

Rituel (1999) [10']
pour canette sifflante

Rituel n'est joué que le jeudi 29 mars.

Jean-François Laporte : installation et performance

Jean-François Laporte : Petit tremblement de mer (2006)
installation sonore

Tremblement de mer est une installation sonore extérieure destinée à être exposée en bordure d'eau ou tout endroit soumis à de moyens ou de grands vents. L'installation est construite de six grandes feuilles de métal (1m50 par 3m) suspendues, animées par un signal audio et vibrant au rythme du vent.

Des haut-parleurs, fixés directement sur chacune des plaques de métal, envoient sur celles-ci des fréquences (soit pures (sinus), soit complexes) générées et contrôlées par un système informatique (Max/MSP), et ce, jusqu'au seuil de saturation. Des vibrations sonores prennent alors forme : le haut-parleur, tel un archet sur un violon, vient faire vibrer les plaques de métal de manière à provoquer une trame sonore parfois extrêmement statique (en raison de la nature sinusoïdale de ces fréquences) et parfois très animée (par la nature complexe des mouvement sonores organisés).

Noté que dans le contexte du Festival Archipel, Tremblement de mer sera représenté par une plaque de métal « soliste » qui sera installée en intérieur !!! Dans un tel contexte, la richesse acoustique de la plaque de métal sera mise en évidence. Ainsi dégagée des perturbations organiques dûes aux forces du vent (en extérieur), la plaque se révèlera sous un autre jour.

Créée en septembre 2004 dans le vieux Port de Montréal (dans le cadre de l'événement « Les escales improbables »), *Tremblement de mer* voulait mettre en lumière d'une part la puissance du vent – qui détient (dans ce contexte de diffusion particulier, c'est-à-dire le long du Fleuve Saint-Laurent dans le vieux port de Montréal) le contrôle des modulations de la trame sonore – et d'autre part, la beauté du site urbain. Avec en arrière plan, d'un côté le fleuve Saint-Laurent, de l'autre la ville de Montréal, *Tremblement de mer* plaçait le public dans une situation inusitée et renouvelée, de contemplation visuelle et sonore de sa propre ville.

Jean-François Laporte : *Waves* (2007, création mondiale) [40']
installation sonore et performance

Waves est une installation sonore totalement acoustique qui met en scène différents aspects d'un même instrument, le *Tu-Yo*. Ce nouvel instrument de musique plutôt rudimentaire est animé avec de l'air comprimé. Un système informatique prend en charge le contrôle du débit d'air allant aux instruments ainsi que la position des servomoteurs sur lesquels sont fixés les différentes parties mécaniques servant à moduler et transformer les sons générés. Les instruments en tant que tels sont constitués d'éléments apparemment simples (baudruches en latex, tuyaux en métal et attache en plastique) mais contiennent un potentiel sonore extrêmement riche et complexe.

Inventé par le compositeur Jean-François Laporte, le *Tu-Yo* est à l'origine un instrument à vent joué à bouche avec la technique de la respiration circulaire. Son utilisation avec l'air comprimé ajusté manuellement, puis l'automatisation et la robotisation du

processus de contrôle menèrent à l'installation sonore *Waves*. On peut donc y observer différents *Tu-Yo* ou paires de *Tu-Yo* mettant chacun l'accent sur différentes possibilités sonores de l'instrument : battements, rythmes, mélodies de timbres, etc.

Transcendant immédiatement les moyens acoustiques utilisés pour le créer, l'univers sonore généré par *Waves* habite totalement l'espace et permet à l'auditeur de s'y promener, tant littéralement qu'au niveau de l'écoute. La beauté du paradoxe entre la simplicité des moyens utilisés et la richesse du résultat obtenu illustre parfaitement l'importance d'arriver à saisir et mettre en valeur l'immense potentiel contenu dans ces choses apparemment banales auxquelles l'on ne s'attarde malheureusement que rarement.

Jean-François Laporte : *Rituel* (1999) [10']
pour canette sifflante
Créée le 12 novembre 1999, au Théâtre La Chapelle de Montréal.

Rituel est une expérience sonore particulièrement inusitée d'une durée variant entre 10 et 15 minutes. L'œuvre met en scène le tournoiement d'une *Canette Sifflante* qui déploie ses sonorités tout autour de l'interprète. Le titre fait surtout référence à la notion même de rituel qui est une célébration pour laquelle chaque détail du déroulement est observé avec respect, où chaque geste posé se fait dans le plus grand recueillement. Dans le cas de cette œuvre, cette célébration sonore est un partage sonore du musicien avec le public.

Dans cette œuvre, le discours musical est celui du timbre en lent mouvement continu. Rituel est donc une musique de couleur et non de volume. Elle a pour motif l'évolution d'un flux très doux de fréquences horizontales, de lentes volutes continues s'enroulant et se déroulant dans un large registre du spectre audible. Il s'agit d'une musique minimale ouvragée de phénomènes acoustiques (battements, scintillement harmoniques, sifflements, etc.). Le son de l'instrument se télescope dans l'air et produit des événements sonores qui n'ont pas seulement lieu à la sortie de l'instrument mais également dans l'espace du lieu. Pur déploiement d'une nappe de sons continue dont le rythme n'est pas au premier plan, la forme de l'œuvre est celle de l'écoulement, de l'élévation, puis de l'évaporation silencieuse. La sonorité générée par l'instrument acquiert parfois une si grande légèreté que la musique semble "léviter". L'inouï dans *Rituel* ne naît pas de la complexité de chaque geste instrumental et la nouveauté n'est pas issue de l'approfondissement d'une recherche intellectuelle : elle provient plutôt de la singularité de l'expérience acoustique vécue à la fois par l'interprète et l'auditeur.

Cette œuvre demande à l'interprète d'être constamment à l'écoute du son produit par l'instrument afin de pouvoir lui donner l'évolution recherchée, évolution difficile à contrôler et qui constitue en partie la structure même de l'œuvre. Avec ses processus de micro-transformation, *Rituel* utilise le son de l'instrument pour ses qualités intrinsèques et vise a capter l'attention de l'auditeur en l'amenant sur un terrain sonore où son oreille se surprend à entendre de nouvelles sonorités timbrales.

Biographies

Jean-François Laporte (Canada, 1968)

Créateur plutôt intuitif, Jean-François Laporte apprend la musique à travers l'expérimentation concrète de la matière sonore. Construisant sa démarche de composition sur l'écoute active de la réalité de chaque son, il vise à développer une compréhension des structures internes qui les animent. La musique de Jean-François est donc le résultat d'un travail de complicité avec le matériau brut, ses gestes créateurs proposant des constructions puisées à même les sonorités abordées. Ces dernières proviennent tant de l'environnement quotidien que des instruments de musique traditionnels ou inventés, sans aucune forme de hiérarchie. Cette diversité des sources sonores a conduit le compositeur à utiliser de multiples langages musicaux, tant instrumental et expérimental qu'électroacoustique, explorant parfois les sentiers de l'aléatoire et de l'improvisation.

Depuis ses débuts en musique en 1993, Jean-François Laporte a écrit une cinquantaine d'œuvres qui ont été jouées tant à Montréal qu'ailleurs au Canada, en Europe, au Japon et aux Etats-Unis. Plusieurs d'entre elles ont été l'objet de commandes de la part d'ensembles et d'organismes de Montréal et de l'étranger, et ont été récompensées par des bourses et des prix (dont plusieurs du Conseil des Arts du Canada et du Conseil des Arts et des Lettres du Québec)

Parallèlement à ses activités de compositeur, Jean-François s'adonne depuis trois ans au développement et à la fabrication d'instruments de musique produisant des sonorités non conventionnelles. C'est ainsi que Tu-Yo, Bol, Canette Sifflante et Orgue de sirènes se sont trouvés au centre de plusieurs de ses œuvres récentes comme *Tshiluetum* et *Lumières sur la musique* (commandes du Musée Pointe-à-Callière), *L'Éveil d'un Titan* (commande de Radio-Canada pour le projet Silophone), ou encore *Tribal* (avril 2002), la plus monumentale, mettant en scène une quarantaine de musiciens pendant 50 minutes. L'ensemble Totem Contemporain, fondé et dirigé par le compositeur il y a huit ans, assure aujourd'hui la création de ces œuvres pour instruments inventés - en plus de quelques œuvres pour instruments traditionnels.

Tout récemment, le compositeur a donné à deux de ses instruments (les Tu-Yo et les Bols) une nouvelle autonomie tout en accroissant leurs possibilités de jeu en les dotant d'un contrôle à la fois robotisé et informatisé (*Khôra*, installation/performance présentée en septembre 2002 à Montréal produit par la Fonderie Darling). De plus en plus, ces inventions attirent l'intérêt de gens de part et d'autre du milieu artistique : par exemple, Michel Cusson a fait appel à leurs sonorités originales pour construire la musique du film *Le Collectionneur* du réalisateur Jean Beaudin.

Entre diverses œuvres pour instruments inventés, Jean-François Laporte a également pu faire entendre depuis 2000 bon nombre d'œuvres pour instruments traditionnels : *À l'Ombre d'un murmure* créée par l'Ensemble Contemporain de Montréal lors de la tournée pan-canadienne Génération 2000, *Le Chant de l'inaudible* commandée par le quatuor de saxophone Quasar pour la saison artistique de la SMCQ, *Êkhéô* commandée par le Trio Fibonnacci, *Prana*, œuvre mixte interprétée par le Nouvel Ensemble Moderne et *Le chant des baleines* pour le guitariste Tim Brady.

Les deux dernières années ont été marquées par une véritable ouverture internationale : en 2001, il entamait une collaboration avec la chorégraphe japonaise Heidi S. Durning (*Intuitive Sound Danse* et *Kimono séries*), participait à la tournée précédant les Saisons du Québec à New-York (Quebec on Hudson) avec une œuvre portuaire pour orchestre de sirènes de navires (*La Valse des Sirènes*), et voyait naître deux projets commandés par l'Abbaye de Royaumont en France - une œuvre électroacoustique de 40 minutes pour une chorégraphie de Susan Buirge (*L'oeil de la forêt*, janvier 2002), ainsi qu'une œuvre de 35 minutes pour l'orgue roman de l'Abbaye (*Procession*, septembre 2002). Une tournée européenne autour de l'installation sonore *Khôra* a pris son envol européen en février 2003, à Albi (France).

Il a composé à l'Ircam, dans le cadre du Cursus de composition, une œuvre de 15 minutes pour Bol, Canette sifflante et traitement numérique en temps réel.

Prochains événements

Concerts :

Jeudi 29 mars / 20h
Institut Jaques-Dalcroze
44 rue de la Terrassière, Genève
Musiques Inventives d'Annecy. Ensemble Vortex. Solistes : Alexandre Babel percussions, Béatrice Zawodnik hautbois. Programme : créations mondiales de Fernando Garnero, Samuel Andreyev, Marco Suarez, Yann Robin, Denis Schuler, Francisco Huguet.

Jeudi 29 mars / 22h30
Théâtre Pitoëff
52 rue de Carouge, Genève
Hörspiel : Giannotti, Il tempo cambia acousmonium AMEG.

Vendredi 30 mars / 17h
Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Hommage à Ligeti
Ensemble Contemporain du Conservatoire. Direction : Jean-Jacques Balet. Quatuor Leonis. Percussions du CIP. Solistes : Laure-Anne Payot mezzo-soprano,Tomoko Akasaka alto. Programme : György Ligeti, György Kurtág, György Ligeti, Jacques Lenot création mondiale.

Vendredi 30 mars /20h
Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Concert - Portails 2
Ensemble vocal Séquence. Direction : Laurent Gay. Programme : Xavier Dayer, Stefano Gervasoni, Nicolas Bolens.

Vendredi 30 mars / 22h30
Théâtre Pitoëff
52 rue de Carouge, Genève
Film/Musique - Le son fait du cinéma 1
La Muse en Circuit production et réalisation électronique. AMEG acousmonium. Programme : créations mondiales de Marc Chalosse, Bryan Jacobs, Robert Mackay, John Menoud. Création des vidéos Julien Tarride.

Exposition et conférences :

Maison communale de Plainpalais
52 rue de Carouge, Genève
Exposition Giacinto Scelsi « O SOM SEM O SOM ».
Entrée libre - jusqu'au 1er avril

Billetterie :
Abonnement général à CHF. 100/75 (tarif réduit)
Billets en vente sur place une heure avant le début du concert
Par téléphone au 022 329 24 22
Ou au Service culture Migros Genève
7 rue du Prince, Genève

Festival Archipel
8 rue de la Coulouvrenière
1204 Genève
T. 022 329 42 42 / info@archipel.org
www.archipel.org